



BRIEFING N°2 SUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Briefings sur le développement rural des Caraïbes
Ensemble de réunions sur des questions de développement ACP

Renforcer le secteur agroalimentaire privé des Caraïbes : Compétitivité pour le développement rural dans un contexte de mondialisation

18-19 octobre 2010, Grenade

Empreinte carbonique des produits : systèmes et normes
Katharina Plassmann, Johann Heinrich von Thünen-Institute
Résumé

L'« empreinte carbone » des produits mesure les émissions de gaz à effet de serre (GES) des biens et des services durant une partie ou la totalité des chaînes d'approvisionnement. Elle est de plus en plus utilisée par les entreprises, gouvernements et autres parties prenantes pour quantifier et réduire les émissions de GES. Certaines entreprises communiquent même à leurs consommateurs l'impact de leurs produits sur le changement climatique via un « étiquetage carbone ». Toutefois, malgré l'application grandissante des systèmes d'empreinte carbone, la mesure et l'étude scientifique des émissions réelles de GES des divers systèmes de production dans le monde demeurent incomplètes, en particulier pour ce qui est de la production agricole et de la transformation dans les pays en développement (Brenton et al. 2009, Edwards-Jones et al. 2009). Actuellement, les méthodologies en matière d'empreinte carbone existent essentiellement dans les pays industrialisés. On pourrait donc craindre qu'elles ne représentent pas bien les systèmes de production en place dans les pays en développement, ce qui aurait des répercussions sur les opportunités d'exportation de ces pays via des mécanismes tels que l'étiquetage carbone et la taxe carbone.

Actuellement, ces normes sont notamment développées au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Suisse, en Suède, aux États-Unis, au Japon, en Corée et en Thaïlande. Certains des systèmes mis en place fournissent des chiffres sur les émissions de GES, tandis que d'autres tentent de guider les consommateurs vers des produits « plus écologiques » sans donner de chiffres exacts. Les différents systèmes d'empreinte carbone adoptent diverses méthodologies analytiques ; par ailleurs, les résultats peuvent être affectés par la disponibilité limitée de données et par l'incertitude régnant sur la valeur des variables principales. Ces problématiques pourraient réduire la validité d'une comparaison de l'empreinte carbone de différents produits et pays d'origine, même en cas d'adoption de méthodologies normalisées. Les décideurs politiques et autres parties prenantes doivent donc comprendre la différence d'approche des diverses méthodologies de calcul d'empreinte et percevoir l'influence de ces divergences sur les résultats finaux. En résumé, ils doivent être conscients des incertitudes entourant ces calculs afin d'éviter toute conclusion hâtive.

Une étude de cas a permis de mettre en lumière des aspects comme la nécessité d'inclure dans l'empreinte carbone les émissions liées au changement d'affectation des terres, l'incertitude régnant sur les résultats (due à la variation des facteurs d'émissions publiées qui ont été utilisés durant les calculs), et l'impact du manque de données secondaires spécifiques aux pays en développement (Plassmann et al. 2010). Nous envisagerons brièvement les caractéristiques des pays moins développés pouvant rendre leurs économies particulièrement susceptibles de connaître l'introduction

d'un bilan et/ou d'un étiquetage carbone des produits alimentaires. Nous pensons ici notamment à la nécessité d'un transport longue distance vers ces marchés, à l'expansion des activités agricoles, aux émissions résultant du changement d'affectation des terres, ainsi qu'au manque de données et d'informations sur ces pays moins développés. Pour terminer, quelques recommandations seront formulées afin d'établir des méthodes de calcul de l'empreinte carbone plus propices au développement et de mener des études scientifiques plus approfondies.

Références

- Brenton P, Edwards-Jones G. & Jensen M. F. (2009), « *Carbon labelling and low income country exports: Arson, a review of the development issues.* » *Development Policy Review* 27, 243-265.
- Edwards-Jones G, Plassmann K, York EH, Hounsome B, Jones DL & Milà i Canals L (2009), « *Vulnerability of exporting nations to the development of a carbon label in the United Kingdom* », *Environmental Science and Policy* 12, 479-490.
- Plassmann K, Norton A, Attarzadeh N, Jensen M, Brenton P & Edwards-Jones G (2010), « *Methodological complexities of product carbon footprinting: a sensitivity analysis of key variables in a developing country context* », *Environmental Science and Policy* 13, 393-404.